Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

20 | 1999

Des polytechniciens en Egypte

Souvenir d'Egypte d'un élève de la promotion 1796

Madeleine de Fuentes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/879>

DOI : 10.4000/sabix.879

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 53-56

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Madeleine de Fuentes, « Souvenir d'Egypte d'un élève de la promotion 1796 », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 20 | 1999, mis en ligne le 11 juillet 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.879>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Souvenir d’Egypte d’un élève de la promotion 1796

Madeleine de Fuentes

« Je n’avais pas encore dix-huit ans et j’étais élève à l’Ecole polytechnique. »

- 1 ainsi commence l’aventure qu’Edouard de Villiers du Terrage nous relate dans son livre.
- 2 L’exposition *Des polytechniciens en Egypte 1798-1803* est dédiée à sa mémoire car il est le seul parmi les polytechniciens de l’expédition à avoir écrit un récit au jour le jour. Il a tenu son journal du moment où il s’est porté volontaire pour cette expédition scientifique et militaire à la destination inconnue jusqu’à son retour trois ans plus tard.
- 3 Edouard de Villiers du Terrage né en 1780 à Versailles, va de la Révolution à son entrée à l’Ecole polytechnique, connaître une vie difficile : sa mère meurt en 1788, son père, premier commis des Finances est emprisonné au début de la terreur, condamné à mort, il échappera de justesse à l’échafaud.
- 4 Agé de 13 ans, il part à Paris avec sa soeur de 15 ans où ils passeront la période la plus troublée de la Révolution : un de leurs oncles est guillotiné, ils doivent se cacher, changer leur patronyme :
« j’ai vu les massacres des 2 et 3 septembre, le 21 janvier et toutes les horreurs du tribunal révolutionnaire »
- 5 écrit-il dans ses souvenirs. Jusqu’au 9 thermidor il vivra avec sa soeur dans l’angoisse. Après cette date, il réussit à faire sortir son père de prison, mais se vit dans l’obligation de travailler pour survivre. Heureusement, en 1795, un frère de sa mère officier d’artillerie, rentra des pontons d’Angleterre où il était prisonnier, et s’occupa avec dévouement de l’éducation de ses neveux (l’autre étant Marc-Antoine de Châteaubrun) et les mit à même d’être reçus à l’Ecole des Ponts et Chaussées en avril 1796 et à polytechnique en décembre de la même année.
- 6 Villiers du Terrage était à l’école depuis 18 mois lorsque
« le bruit se répandit dans Paris qu’il se préparait une nouvelle campagne...On sut bientôt que Monge, Berthollet, Fourier et bien d’autres savants allaient accompagner le général en chef dans cette campagne qui s’annonçait ainsi

scientifique presque autant que militaire...Quelque (*sic*) pût être la destinée de cette expédition, on comprendra que son mystère, et surtout les grands noms que je viens de citer, devaient facilement monter la tête à des jeunes gens qui ne rêvaient que de se signaler.. ».

- 7 Il se porta donc volontaire. Le 6 octobre 1798, il passa au Caire l'examen de sortie, son examinateur étant Monge. L'examen passé il rejoignit l'armée de Desaix en haute Égypte.
- 8 A Syout, chargé de lever les profils de la vallée du Nil avec d'autres collègues, il se lia durablement avec Jollois qui allait être son fidèle ami et son inséparable collaborateur. Ils dessinèrent notamment le zodiaque de Denderah et découvrirent le tombeau d'Aménophis III. De retour au Caire, il partit pour la région de Suez pour faire un nivellement entre les deux mers, il en profita pour dresser la carte de la vallée de l'équilibre et pour étudier les antiquités de cette région. Sa dernière mission sera, sous l'ordre de Menou, d'établir la carte et d'inspecter les digues et les canaux de la province de Belbeis.

Portrait de Jollois (idem)

- 9 De retour en France, il s'occupera pendant cinq ans de la rédaction de la *Description de l'Égypte*, aidé de Jollois. En 1806 il entre dans la carrière des Ponts et Chaussées. Il meurt en 1855 après une brillante réussite professionnelle. Il consacra les dernières années de sa vie à la recherche des connaissances astronomiques des anciens égyptiens.
- 10 Ce *Journal* n'a pas été publié du vivant de son auteur, il a été revu plusieurs fois :
 - en 1801 Villiers du Terrage, lors de l'interminable attente du réembarquer à Alexandrie remet ses notes au propre, corrige, rajoute...
 - en 1835, le journal subit une nouvelle transformation, il rajoute une courte introduction, quelques observations générales ainsi qu'un certain nombre de lettres écrites ou reçues par lui en Égypte.
 - il supprima par contre la plupart des descriptions architecturales détaillées des monuments qu'il avait particulièrement étudiés renvoyant au texte de la *Description*, il retrancha aussi de petits faits qu'il jugea sans importance.
 - en 1898, son petit-fils établit le texte de la présente édition en intercalant le texte de l'unique carnet « d'époque » retrouvé et en ajoutant préface et notes.

- 11 Malgré ces retouches, ce texte est vivant et lourd de charge affective. C'est la relation précise d'événements, de sensations et d'impressions. Le style est alerte, les phrases sont courtes, le vocabulaire est davantage celui d'un technicien que d'un littéraire, mais peut-être nous touche-t-il davantage car il est ainsi plus authentique : il n'use d'aucun artifice.
- 12 C'est le récit d'un jeune homme qui est en train de vivre la plus belle aventure de sa vie : il expérimente la guerre, l'injustice, l'amitié et l'enivrante découverte d'un autre monde. Il nous livre sans fard ses impressions devant une civilisation différente, sentiments où le mépris n'intervient jamais : les égyptiens sont différents, il ne classe pas, ne juge pas : il constate, s'émerveille, s'étonne. Il nous fait part de son enthousiasme, de sa surprise devant les fabuleux monuments d'Égypte que les soldats applaudissent sans réserve. Il est blessé par les agissements cruels du général Boyer :
- « Je rentrai à Suez l'âme navrée de ce que j'avais vu »
- 13 Après l'Égypte, Villiers du Terrage aura une existence bien remplie, voire mouvementée, mais l'aventure égyptienne en aura été le plus merveilleux chapitre :
- « Qui pourrait décrire l'enthousiasme de la jeune phalange de la grande Ecole (polytechnique) soutenue, animée par tout ce qui exalte l'imagination : le spectacle des grandes choses, la passion du beau, le sentiment national, le désir de surpasser ses émules ? »
- 14 C'est ainsi que Jomard résuma l'expédition sur la tombe de son ami Edouard de Villiers du Terrage en 1855.
- 15 La lecture de ce journal m'a remémoré le récit que fit, en 1930, Paul Nizan, jeune normalien, de son séjour en Arabie :
- « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. Tout menace de ruine un jeune homme : l'amour, les idées, la perte de sa famille, l'entrée parmi les grandes personnes. Il est dur d'apprendre sa partie dans le monde. »

Fig. 3 : Zodiaque sculpté au plafond de l'une des salles supérieures de grand temple. Jollois et Devillers del. ; Allais. sculp.

Impression fac similé de la Description d'Égypte : A vol IV, pl21 in : Monuments de l'Égypte : l'édition impériale de 1809.

Vue d'ensemble de la vitrine Gay-Lussac